Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 38

Artikel: Le sein au centre d'une approche globale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831607

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

44 Le sein au centre d'une approche globale

Le traitement du cancer du sein, tumeur maligne la plus répandue chez la femme, connaît des évolutions remarquables qui se traduisent par une progression constante du taux de survie.

L'émergence de la sénologie, la branche médicale interdisciplinaire qui œuvre pour une prise en charge globale de la patiente, associée à la création de centres du sein, contribue à ces succès. Grâce à un dépistage systématique et des traitements plus ciblés, les femmes meurent moins et reprennent le cours de leur vie plus rapidement, délestées des séquelles d'autrefois.

Pionnier en la matière, le Dr Pierre-Alain Brioschi, gynécologue-oncologue à la Clinique de Genolier (VD), dirige depuis deux ans un centre du sein en attente de son label officiel Société suisse de sénologie. Il revient sur les évolutions majeures des deux dernières décennies et sur la nécessité d'une prise en charge globale.

Quelles évolutions le traitement du cancer du sein a-t-il connues ces dernières années?

Elles sont nombreuses et touchent plusieurs aspects de la maladie. Tout d'abord en chirurgie, nous ne pratiquons presque plus de mastectomie, les actes chirurgicaux ciblent désormais les tumeurs par un repérage pré-opératoire précis, avec des résultats et un degré de sécurité aussi satisfaisants. La qualité de vie post-opératoire est en conséquence nettement meilleure, car le sein est conservé. De plus, le curage axillaire systématique, qui consistait à retirer toute la chaîne ganglionnaire située dans l'aisselle, a pu être abandonné dans un grand nombre de cas. Il suffit, en effet, de détecter le

ganglion sentinelle, premier ganglion de la chaîne et représentatif des autres et de l'analyser. Les autres ganglions de la chaîne ne seront enlevés que si le ganglion sentinelle est métastatique. Les ganglions sont la première barrière de protection contre les germes et autres agressions, sans oublier qu'ils drainent la lymphe. Les retirer apportait autrefois son lot de complications, comme le lymphœdème, aussi appelé le syndrome du «gros bras».

L'autre évolution concerne l'épidémiologie. Cette science recherche les facteurs qui peuvent avoir un impact positif ou négatif sur le développement d'une maladie et en ce qui concerne le cancer du sein, de nombreux facteurs de risque d'importance variable sont à relever: l'âge de la patiente, l'ethnie d'origine, des antécédents de maladie bénigne du sein, le mode de vie, le tabagisme, l'obésité, les habitudes alimentaires, les traitements hormonaux.

Comment les traitements post-opératoires ont-ils évolué?

Les traitements post-opératoires sont dans l'ensemble plus efficaces. Cette efficacité est principalement liée au fait qu'ils sont aujourd'hui mieux ciblés. Qu'il s'agisse d'hormonothérapie, de chimiothérapie ou de radiothérapie, l'analyse précise des caractéristiques biologiques intrinsèques de chaque tumeur permet de mieux adapter le traitement et ainsi d'améliorer les résultats. On agit au cas par cas et la thérapie se personnalise de plus en plus.

Lequel de ces traitements vous semble le plus révolutionnaire?

Ils contribuent tous à l'amélioration du traitement, mais l'IORT ou la radiothérapie intra-opératoire représente à mes yeux une avancée remarquable. Grâce à cette nouvelle technique, les patientes n'ont plus à subir cinq semaines d'irradiations quotidiennes post-opératoires, qui avant endommageaient la peau ou les autres tissus sains voisins (côtes, cœur, poumons). Aujourd'hui, une seule séance de radiothérapie, réalisée durant l'opération et ciblée sur la région mammaire où se situait la tumeur, remplace toutes ces séances.

En Suisse, l'Institut multidisciplinaire d'oncologie de la Clinique de Genolier était le premier dès 2010 à offrir ce traitement. L'IORT ne s'applique il est vrai que sur des cancers précoces, mais le retour à la vie sociale est plus rapide.

Sait-on aussi mieux traiter les effets secondaires?

Bien sûr et on parle d'ailleurs de *traitements de support* ou de *soins de support*, qui aident la patiente à mieux tolérer les effets secondaires de la thérapie. Ces soins ont pris tellement d'importance qu'ils constituent une branche à part entière. Ils peuvent tout autant diminuer les nausées, ralentir la perte des cheveux, réduire les douleurs osseuses et, dans tous les cas, améliorer le confort général et l'image de soi.

Alors, pourquoi créer un centre du sein?

Parce que les centres du sein vont encore plus loin. Ce sont les seules entités capables de regrouper la totalité des spécialités médicales et les soins de support, pour une prise en charge globale, personnalisée et de grande qualité. Ces centres sont à mes yeux la meilleure approche et contribuent énormément à la survie des patientes.

Comment fonctionne un centre du sein?

Le centre du sein est animé par un directeur médical, lui-même épaulé par une infirmière de référence qui suit la patiente dès la première consultation. Mais ce centre est avant tout un groupe de travail multidisciplinaire qui englobe tous les spécialistes impliqués: du gynécologue-oncologue au diététicien, radiothérapeute, oncologue médical, pathologiste, psychiatre, psychologue, en passant par le radiologue et le chirurgien plasticien, acupuncteur, physiothérapeute, etc. Ces spécialistes se réunissent au moins une fois par semaine, pour décider ensemble et coordonner leurs actions, tout en gardant la patiente au centre de leurs préoccupations. Par cette approche, la patiente n'est plus renvoyée d'un cabinet à un autre. Elle est entourée et écoutée par des spécialistes qui se côtoient régulièrement pour aboutir au meilleur traitement possible, en tenant compte de son avis. La prochaine étape va consister à intégrer, via vidéoconférence, les spécialistes de la Clinique de Fribourg. L'objectif est que Fribourg puisse bénéficier des atouts de Genolier et réciproquement.

Andrea Danti

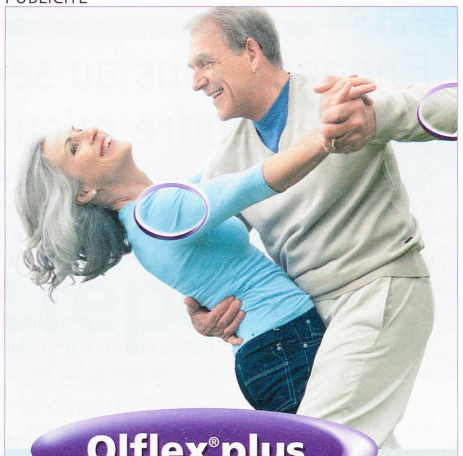
Quels traitements complémentaires offre ce centre du sein?

On s'intéresse beaucoup à la musicothérapie et on pense l'intégrer dans notre centre, car elle permet l'expression des angoisses par une approche musicale. Parmi les «aides complémentaires», on peut encore citer l'acupuncture, la sophrologie et la naturopathie. Certaines de nos patientes ont déjà recours à la médecine anthroposophique, par ailleurs, et quand elles reviennent me voir après des séances de soins, je les trouve souvent apaisées. Nous offrons également un accompagnement spirituel sans religion particulière. La demande émane des patientes.

Le centre du sein de Genolier parviendra-t-il à obtenir le label officiel de la Société suisse de sénologie?

Je pense que oui. Nous fonctionnons depuis deux ans comme un centre du sein et le plus dur est fait : réunir toute l'équipe autour de la table et faire en sorte que cela devienne une routine. Le système est aujourd'hui rodé et une trentaine de spécialistes répondent à l'appel du colloque du mardi soir. Mais nous avons d'autres avantages, comme l'IORT qui réduit considérablement la durée de la radiothérapie, ou le fait que la Clinique de Genolier soit située entre Lausanne et Genève et qu'elle réunisse sous le même toit une unité de radiodiagnostic de premier plan, un bloc opératoire moderne, une unité d'oncologie ambulatoire et un service de radiothérapie qui a fait ses preuves.

PUBLICITÉ



Olflex® plus

Mobilité et légèreté!

- pour le maintien de la mobilité articulaire
- contient de la glucosamine et du sulfate de chondroïtine

www.olflexplus.ch

Ceci est un complément alimentaire.
Veuillez consulter la notice d'emballage.
Mepha Pharma SA

3412

Les médicaments à l'arc-en-ciel

mepha